

# Harcèlement à l'hôpital : «C'est de la diffamation», conteste Patrick Pelloux

Par E.P.

Publié il y a 36 minutes,

Mis à jour il y a 19 minutes

**Dans un post Instagram dimanche soir, l'urgentiste s'est défendu après la prise de parole de l'infectiologue Karine Lacombe qui l'accuse de «harcèlement moral et sexuel», déclenchant un véritable #MeToo dans le secteur hospitalier.**

«*C'est de la diffamation*». Dans un post Instagram publié dimanche soir, l'urgentiste Patrick Pelloux a réagi pour la première fois aux accusations de harcèlement sexuel dont il fait l'objet. Plus tôt dans la semaine, dans le cadre d'une enquête de Paris Match, Karine Lacombe, chef de service hospitalier des maladies infectieuses à l'hôpital Saint-Antoine (Paris) a accusé le médecin de «*harcèlement sexuel et moral*». Déjà dans son livre *Les femmes sauveront l'hôpital* (Stock, 2023), elle le décrivait comme un homme au «*regard concupiscent*», aux «*mains baladeuses*» et avec un «*comportement empreint de domination*».

Sur Instagram, le médiatique urgentiste s'est dit «*sidéré d'apprendre les accusations de Karine Lacombe et les rumeurs relayées dans cet article (celui de Paris Match, NDLR)*», qu'il «*conteste avec force*». «*Je ne souhaite pas réagir davantage aujourd'hui afin de préserver la sérénité des débats utiles autour du sexisme et des violences sexuelles*», affirme le médecin, également ancien chroniqueur de *Charlie Hebdo*. «*Je remercie mes proches, mes collègues, mes confrères et tous ceux qui m'ont apporté leur soutien ces derniers jours*».



Publication de Patrick Pelloux le 14 avril 2024. *Instagram*

La prise de parole de Karine Lacombe a déclenché un véritable [#MeToo](#) dans le secteur hospitalier. Dans la foulée de la publication de l'enquête, l'infectiologue a reçu des dizaines de messages de jeunes médecins dénonçant le harcèlement sexuel de leurs supérieurs. Karine Lacombe a elle-même déclaré que l'exemple de Patrick Pelloux, contre qui elle ne compte pas porter plainte, n'était qu'un moyen de libérer la parole dans une mesure plus large. «*J'ai parlé de lui, mais ce que je cherche à dénoncer surtout, c'est une atmosphère générale*», a expliqué samedi au *Figaro* la chef de service hospitalier des maladies infectieuses à l'hôpital Saint-Antoine.

**La rédaction vous conseille**

- **«J'espère que tu as pris une bonne contraception» : à l'hôpital, des médecins dénoncent le harcèlement sexuel de leurs supérieurs**
- **#MeToo à l'hôpital : «J'ai reçu beaucoup de témoignages avec des noms connus dans le monde de la santé»**
- **Sexisme à l'hôpital : le miniprout Frédéric Valletoux va réunir «associations, employeurs et professionnels de santé»**

## Sujets

hôpital

Patrick pelloux

MeToo